

MONTS ET MERVEILLES.

Les montagnes, nous en avons tous entendu parler et nous savons à peu près comment ça s'est produit. Ce n'est pas récent et personne ne s'en est aperçu : **les hommes** n'étaient pas encore descendus des **arbres et les dinosaures** finissaient de disparaître. Les montagnes, elles, n'en finissent pas d'apparaître. Pour les **Alpes** qui commencent à s'essouffler, 1 ou 2 mm de mieux chaque année, pour **l'Himalaya**, en pleine croissance, 5 mm.

Tout se passe en dehors de notre vue, presque en douce, comme si, malgré notre nombre, nous étions quantité négligeable. Les plaques sur lesquelles reposent les continents flottent sur le magma, n'arrêtent pas de bouger, s'éloignent ou se rapprochent les unes des autres, à leur guise, et se contrefichent de l'opinion que nous pourrions nous faire de ce trafic.

Quand elles arrivent au contact, l'une ou l'autre prend le dessus – **phénomène de subduction** – c'est un carambolage, un chevauchement à l'échelle planétaire, la **plaque indienne**, par ex. soulève la **plaque eurasienne**, c'est un vrai **soulèvement révolutionnaire** avec ses drames, ses injustices, ses craquements, ses plissures, ses froissements, ses jaillissements et c'est la

naissance de l'Himalaya avec ses **14 plus de 8.000 en quelques dizaines de kilomètres.**

Quelques mm. par an, pas de quoi faire frissonner les crampons des alpinistes ou les skis sur les pistes noires. Mais à **l'échelle géologique** qui toise de haut la misérable **condition humaine**, cela fait au minimum 1 mètre par millénaire et **1 kilomètre par million d'années.** De quoi bouleverser l'horizon de nos lointains descendants. Même si, pour s'en tenir à notre système solaire, nous avons avec **l'Olympus Mons**, sur la planète Mars, un champion qui trône **22.500** mètres au dessus des plaines environnantes et, à partir duquel on doit avoir

une assez jolie vue.

Les populations serviles, effrayées par la grandeur, supportaient depuis une éternité cette domination du roc.

Heureusement, en l'an de grâce

2007, l'Elysée s'offre un nouveau locataire, petit nerveux bien décidé à ne pas tolérer plus longtemps cet état de fait. Pas question évidemment d'affronter de face ces **blocs**, ces **jaillissements d'entrailles** qui semblaient partir à l'assaut du ciel. Il fallait simplement montrer qu'ils n'étaient pas les seuls maîtres du monde et leur opposer une sérieuse concurrence. On allait donc réveiller les **endormis**, ceux qui se prélassaient dans la



grasse matinée, ceux qui s'accommodaient de cette sorte de léthargie, ceux qui capitulaient devant cette **nature impitoyable et colérique**.

2007 est une année d'observation. **Sarko** vient de prendre le train en marche, il n'a pas encore **l'assurance nécessaire et le G20 balbutie** : Ce n'est alors qu'une réunion des ministres des finances et gouverneurs. Il y aura d'ailleurs plusieurs G20. Le seul qui intéresse **Sarko** est celui des **chefs d'États et de Gouvernements**. Pour le moment, tout à la joie de sa victoire, il oublie **Ségolène**, s'achète une nouvelle **montre**, batifole sur le bateau de **Bolloré**, se fait un peu malmener au **Guilvinec** et part en touriste pour des vacances en famille aux États-Unis.

2008, c'est du sérieux. On ne plaisante pas avec la réunion du **15 novembre à Washington**. Ce boulot-là plait à Sarko et même l'affaire des **subprimes** n'arrive pas à troubler son enthousiasme. Nous sommes dans la capitale fédérale, **Strauss-Kahn** est là, la grisaille est générale et seules, **l'Arabie Saoudite et l'Inde** apportent une touche de couleur. Le **turban** l'étonne et, il se sent un peu nu à côté du roi



le **Saoudien**, enveloppé dans une vaste **gandoura**, dont le **keffieh** ne laisse apparaître que le **bouc et la moustache**. **Angela** l'a laissé tomber et se marre avec **Gordon Brown**. En dehors de la photo de groupe – **première photo** - il ne se passe pas grand chose : Haro, comme toujours, sur le protectionnisme, soutien pour stimuler la demande interne et fixation de la prochaine réunion à **Londres au printemps de 2009** où seront enfin étudiés les sujets brûlants et où

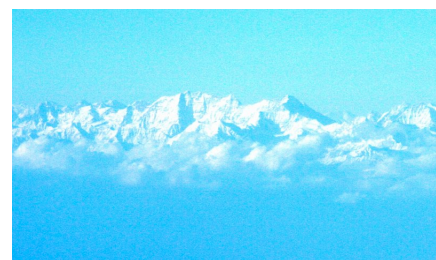
Sarkozy se promet de faire des étincelles. Pour le moment, question monts, nous sommes plutôt en **moyenne montagne** et les subprimes n'ont pas encore creusé de **précipices** ni fait surgir de ces **gigantesques écaillés** que l'érosion et les millions d'années transformeront **en nos sommets actuels**.

2009. Le 2 avril, c'est le **G20 de Londres**. Pour Sarkozy le métier commence à rentrer. Sur la photo, il se trouve à la droite du roi saoudien,



toujours collé à lui. Le turban est plus discret. Les seules notes de couleur sont apportées par **Angela et le roi**. A part **Lula** qui se reboutonne, les mains sont pendantes. Sarkozy a compris qu'il va falloir arroser le FMI, se montrer intransigent avec les **paradis fiscaux**

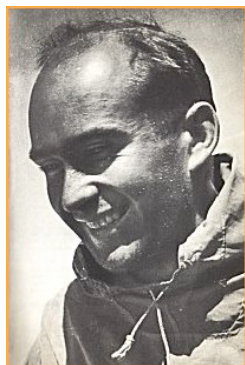
et encadrer par de nouvelles règles les marchés financiers. **Strauss-Kahn** d'abord : On croit encore qu'il s'intéresse aux **pauvres** et, pour lui donner meilleure mine, on grossit sa cassette de **1.000 milliards \$**. Voilà donc les **nécessiteux sauvés**. Les **paradis fiscaux** maintenant : « **Le temps du secret bancaire est révolu** » déclare Nicolas Sarkozy. Une liste noire des paradis fiscaux va être publiée et des **sanctions, quelquefois très lourdes**, appliquées sans délai. « **Du jamais vu !** » claironne, de nouveau, le préposé à la **guillotine**. Quant aux magouilles internationales, elles n'ont qu'à bien se tenir : un grand coup de balai se prépare pour la finance



mondiale. Les **salaires inimaginables, les bonus astronomiques**, c'est fini, les traders seront remis, s'il le faut, manu militari, dans le droit chemin et les hedge funds d'origine douteuse, si bien encadrés, qu'ils seront réduits à l'impuissance. Ce n'est pas encore **Alcatraz** mais c'est une discipline de fer et l'évasion fiscale

deviendra un sport à haut risque. **Un sommet véritablement historique !**

2010. 2 sommets qui font pschitt ! Toronto en juin. Séoul en novembre. Les déficits publics et la dette étaient au programme de Toronto et on sait maintenant à quoi s'en tenir. Les paradis fiscaux, au menu du second et les conclusions tirées démontrent froidement qu'on prend les gens pour des **imbéciles. Des imbéciles et des cochons de payants,**



puisque la petite sauterie canadienne – hors actes de vandalisme – reviendra à 1 milliard \$ soit **713.000.000 €**. Cette année 2010 fut donc une sorte de répit sabbatique, où le monde reprend son souffle, où les sommets eux mêmes rentrent la tête dans les épaules, une année qui n'attendrait qu'une chose, la prochaine, la prochaine sous la présidence de **Sarko, l'homme qui voulait refonder le capitalisme.**

2011. C'est l'année de la présidence française du G20. C'est donc une année mémorable. Une année où les **priorités présentes le disputent aux priorités pendantes.** Tous les sujets sont malheureusement remâchés, rabâchés, ressassés, c'est chaque fois **la lettre au Père Noël**, les bonnes résolutions suivies d'oubli jusqu'au prochain sommet. C'est le traintrain habituel cahin caha depuis **Berlin en 1999.** La France entend mettre bon ordre à ce laisser aller, à cette **démarche de canard.** C'est ainsi qu'à Cannes il n'y aura pas que les vieilleries mille fois resservies depuis le



début : la régulation financière, le prix des matières premières, la gouvernance mondiale, la taxe Tobin...Il y aura tout ça **mais ramassé, fondu, dense, percutant,** renforcé par la dimension sociale contenue dans le rapport de l'inusable et inénarrable **Christine Boutin.**

Les 3 et 4 novembre 2011, s'est ainsi tenu le sommet de **Cannes,** dont l'importance n'a échappé à

personne puisque plus de **3000 journalistes** y avaient été accrédités. Sur la photo, le groupe semble plus distrait que d'habitude. **Lagarde** remplace le **pulsionnel Strauss-Kahn.** **Angela** est joyeuse mais **l'Émir** s'intéresse au profil d'une **autre femme.** Evidemment la fête a été un



peu gâchée par le grincheux **Papandréou** dont le petit pays pose de gros problèmes. La faillite des principales banques françaises a été un moment envisagée, on a laissé la monnaie chinoise dans ses bas-fonds et la fameuse taxe

Tobin - or not to be – dans son numéro de sur place, a éprouvé beaucoup de peine à garder l'équilibre.

Mais ce fut quand même un sommet magnifique. **En 1950 les « Conquérants de l'inutile », des Grandes Jorasses à l'Annapurna,** se nommaient **Terray, Lachenal, Rebuffat, Herzog...** Tous ou presque en sont morts. Nos conquérants actuels avec leurs petits bras, leurs petites mains fragiles, s'accrochent mal à la paroi. La **cordée Merkozy** a beau tirer, ça suit difficilement et quelquefois ça lâche. **Boileau** déjà l'écrivait : **« Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage ».** Quels bouleversements quand même avant la trêve des confiseurs, que



de voyages, de mini sommets et de sommets véritables entre Paris et Bruxelles, combien d'escalades épuisantes, de **nuits blanches** sur de piètres escarpements avec cette multiplication **tectonique de sommets** qui n'en finissent pas de défier l'endurance et le courage humains : **Sommets de « l'extrême urgence » du « ça passe ou ça casse » de « la dernière chance ».**

Sommets impitoyables dont il fallut bien redescendre un jour pour se retrouver dans le marigot des **crocodiles**, tous en train de sangloter, de verser **des flots de larmes sur la Corée du mort.**

Le 23 décembre 2011.
